



SAISON JM

2017 - 2018



TRIOBADOURS

Comédie et chansons



NATACHA KOWALSKI ((OU JASMINE TAMAZ))

ANAÏS BRULLEZ

ANTONI SYKOPOULOS (OU CARMELO SUTERA)

théâtre et chant



JM Wallonie - Bruxelles

©Gabriel Renard

COMÉDIE ET CHANSONS

AUTOUR DE FABLIAUX DU MOYEN-ÂGE

TOUTE L'ANNÉE

PRIMAIRE / SECONDAIRE

BELGIQUE

Au Moyen Age, le terme «troubadour», littéralement «trouveur» désigne un compositeur, poète et musicien s'exprimant en langue d'Oc (Sud de la France). Il interprète ou confie ses oeuvres à des jongleurs ou des ménestrels. Toujours tissée de vers poétiques réguliers, largement codifiée, la littérature troubadouresque est en effet également destinée à être chantée, voire mise en dialogues et en saynètes.

Cet art, qui se développe majoritairement à l'époque des Croisades en Terre Sainte durant le 12ème siècle connaît un certain déclin au 14ème siècle. Ainsi que le théâtre le deviendra, la poésie des troubadours est plurielle. Vue comme un divertissement de masse, s'inspirant surtout de thèmes épiques, elle aborde avec lyrisme l'amour courtois, questionne l'Eglise et le politique avec un humour aussi subtil que corrosif, et tourne en dérision la société de l'époque. Voire la nôtre.

Triobadours met en scène trois troubadours : Marie, Courtebarbe et Ruteboeuf. Tous trois cherchent à accéder à la gloire ultime: obtenir une place de troubadour à la cour! Ils se lancent alors dans une joute d'histoires qui rivalisent d'espièglerie et jonglent tantôt avec les mots, tantôt avec les notes, s'appuyant sur les ressources des fabliaux du Moyen Age et du répertoire populaire médiéval (Adam de la Halle, Arcadelt, Roland de Lassus...).

LA MUSIQUE AU MOYEN AGE

La musique médiévale est une musique couvrant à peu près 800 ans de l'histoire religieuse et profane, que l'on fait commencer avec les premières musiques chrétiennes d'avant la réforme grégorienne, et durer jusqu'aux musiques du 15ème siècle marquées par l'émergence de l'école franco-flamande avant l'invention de l'imprimerie.

La musique médiévale est représentée principalement par des compositions vocales, religieuses ou profanes, marquée dans les premiers siècles par la monodie (chant à une seule voix), notamment représentée par le plain-chant religieux et dans le domaine profane par la lyrique courtoise des troubadours et des trouvères. Au 9ème siècle, la polyphonie (plusieurs voix) née à l'église, constitue une innovation qui devient majeure dans tout l'Occident. L'art musical polyphonique se caractérise par l'apparition de formes qui découlent de cette superposition de voix différentes, le tout restant toujours lié au texte chanté. Parmi ces formes : l'organum, le conduit, puis les différents types de motets et finalement les messes dont les principales prières chantées sont mises en polyphonie. La polyphonie se développe également dans le registre profane. Apparaissent aussi des formes instrumentales, tout d'abord liées aux formes vocales (et procédant souvent de celles-ci). Les formes nées de la danse ont elles aussi une importance non négligeable, qu'elles restent monodiques ou non...

Vers la fin du 9ème siècle, les chanteurs dans les monastères commencent à ajouter une nouvelle partie au plain-chant, généralement une voix en mouvement parallèle, à la quarte ou à la quinte. Ce développement est appelé organum et correspond aux débuts de l'harmonie et par la suite du contrepoint.



Gitterne



Vielle à roue



Psalterion



Lyra byzantine



Guimbarde



Dulcimer

Les instruments utilisés au Moyen Age

Les instruments utilisés à l'époque médiévale existent toujours mais sous une forme différente. La flûte traversière était faite de bois alors qu'elle est maintenant faite en métal.

La flûte à bec a plus ou moins conservé sa forme ancienne.

Le cor de chamois est similaire à la flûte à bec mais fait partie de la famille des ocarinas. La flûte de pan était populaire à l'époque médiévale. Ces instruments tuyaux étaient faits en bois et existaient en différentes tailles pour produire différentes échelles de sons.

La musique médiévale utilise de nombreux instruments à cordes pincées comme le luth, la mandore, le dulcimer, la gitterne et le psaltérion.

La lyra byzantine est le premier instrument à archet documenté en Europe.

La vielle à roue est un instrument à cordes frottées par une roue en bois au lieu d'un archet. La roue est tournée avec une manivelle, pendant que la main gauche du musicien joue la mélodie sur un clavier.

Les instruments sans caisse de résonance comme la guimbarde sont aussi populaires à l'époque. Des versions primitives d'orgue, de vièle ou de trombone (appelé sacqueboute) existent déjà.

LES TROBADOURS

Un troubadour (de l'occitan «trobador»: «trouveur» est un compositeur, poète et musicien médiéval de langue d'oc qui interprétait ou faisait interpréter par des jongleurs ou des ménestrels ses œuvres poétiques. Les femmes qui pratiquent l'art du trobar, sont appelées des trobairitz.

Le mouvement troubadour a commencé vers la fin du 11ème siècle en Occitanie, au sein de la haute noblesse occitane. Puis, il s'est répandu par la suite dans d'autres couches sociales et s'est étendu au nord de l'Italie et de l'Espagne. Les troubadours ont participé activement à la vie sociale, politique et religieuse de la société de l'époque. Sous l'influence des troubadours, des mouvements du même type se sont développés partout en Europe. Après la période «classique» vers le 13ème siècle et d'une résurgence au milieu de ce siècle, l'art des troubadours a décliné au 14ème siècle puis a finalement disparu à l'époque de la Peste Noire (1347-1352).

Les thèmes abordés dans les chansons des troubadours portent principalement sur la chevalerie et l'amour courtois. L'œuvre elle-même des troubadours est conservée dans plusieurs manuscrits et codex en France, Espagne ou Italie, et a été analysée par les philologues, et les musicologues à partir du 19ème siècle.

Et avant les troubadours ?

Le Goliards étaient des poètes-musiciens itinérants d'Europe, actifs du 10ème siècle au milieu du 13ème siècle. Clercs pour la plupart d'entre eux, ils écrivaient et chantaient en latin. Leur musique s'est peu transmise, contrairement à leurs poèmes. Ils ont très probablement exercé une influence décisive sur la tradition troubadour-trouvère qui suivit. La plus grande partie des textes sont séculaires. Si certaines chansons célèbrent des idéaux religieux, d'autres sont clairement profanes, évoquant débauche, ivrognerie et luxure.

Le théâtre au Moyen Age

Il fut un art important durant tout le Moyen Age. Pourtant, nous en conservons peu de traces. En effet, les textes étaient peu et mal édités et les équipements éphémères. Il fut illustré par des genres souvent reliés à un ton (solennel, comique...) et un registre (religieux, profane...) particulier. Il compte notamment des mystères, fabliaux, des farces, soties ou encore des mimes. Certains de ces genres sont plus ou moins inspirés de survivances antiques, parfois influencés par des cultures nordiques ou d'Europe orientale.

La plupart des auteurs médiévaux sont restés anonymes ou se sont faits connaître sous des pseudonymes, exemple : Ruteboeuf, Adam de la Halle, Jean Bodel...

Les fabliaux

Fabliau (du latin «fabula» qui donna en français «fable», signifie littéralement « petit récit ») est le nom qu'on donne dans la littérature française du Moyen Age à de petites histoires simples et amusantes parfois en vers et le plus souvent satiriques. Leur vocation est de distraire ou faire rire les auditeurs et lecteurs, mais ils peuvent prétendre offrir une leçon morale, parfois ambiguë. Ils recourent à plusieurs formes de comiques: le comique de gestes (coups de bâtons, chutes...), le comique de mots (répétitions, patois, jeux de mots, expressions à double sens, quiproquos...), comique de situation (l'arroseur arrosé, renversement de rôles maître-valet, mari-femme...), comique de caractère (crédulité, hypocrisie, gloutonnerie...). Ils comportent très souvent une satire sociale qui présente de façon récurrente les mêmes catégories sociales : les moines, les vilains (paysans), les femmes...

Les auteurs en sont des clercs menant une vie d'errance, des jongleurs ou parfois des poètes. Les plus connus sont Ruteboeuf, Philippe de Beaumanoir, Henri d'Andeli, Huon le Roi, Gautier le Leu, Jean Bodel mais de très nombreux fabliaux sont anonymes.

Leur public appartient essentiellement à la bourgeoisie et en reflète l'esprit (même s'ils pénètrent parfois la haute société). Les fabliaux sont une forme assez peu aboutie : la versification est monotone, les rimes généralement plates et le style un peu négligent. Le récit se caractérise par sa concision, sa rapidité et sa sécheresse. Les dialogues se démarquent cependant par leur vivacité. Les fabliaux ne sont donc pas à classer au rang des œuvres d'art ou des véritables œuvres littéraires. Ils n'ont d'autre vocation que celle d'attirer l'attention d'un public peu cultivé qu'ils cherchent à dérider. Le but ultime est de provoquer le rire salutaire, celui qui donne la force d'oublier un instant chagrins et souffrances.

Les fabliaux ont influencé les « Contes » de La Fontaine et les « Contes drôlatiques » de Balzac, tandis que le fabliau « Le vilain mire » a fourni à Molière le sujet du «Médecin malgré lui ».

QUELQUES POINTS DE REPÈRES ET CROYANCES DU MOYEN AGE

La médecine

La médecine du Moyen Age est un amalgame de connaissances et de textes hérités de la Grèce et la Rome antiques, ainsi que de croyances populaires et religieuses. On ne connaît rien des bactéries et des infections, l'espérance de vie ne dépasse pas 40 ans et la mortalité infantile est très élevée.

L'hygiène est déplorable : dans les villes, les toilettes se vident à l'air libre, les déchets sont jetés en pleine rue, les puits sont pollués, on supporte des odeurs pestilenciennes.

On recommande les herbes médicinales mais aussi les charmes et sortilèges. On pense facilement que la maladie est un châtement divin. On prescrit souvent les saignées, largement inefficaces. Comme l'anesthésie n'existe pas, les opérations sont douloureuses et si le malade y survit, il décède très fréquemment de leurs suites. Les chirurgiens sont également barbers.

Les herboristes fournissent l'essentiel de la pharmacopée aux apothicaires.

Les lieux enchantés

De nombreux arbres, fontaines, sources sont considérés comme peuplés de génies et de fées ou d'être malfaisants (les marécages). On redoute la forêt vue comme un endroit parcouru de voleurs et de brigands mais surtout de bêtes féroces, ours, loups et autres fauves. Certains lieux sont par contre imaginés comme merveilleux, ainsi Avalon, l'île de Chypre... La lycanthropie est un phénomène courant et les êtres porteurs de particularités sont ressentis comme des races monstrueuses.

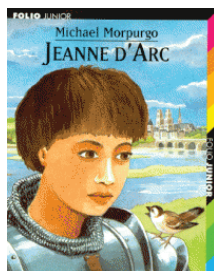
Croyances religieuses

- On attribue aux reliques un pouvoir guérisseur et protecteur (ex : le Saint Suaire, la plus célèbre de toutes) ;
- Le Purgatoire (lieu considéré comme proche de l'enfer dont chacun espère s'échapper avant le jugement dernier grâce aux prières des moines) ;
- L'ordalie ou le jugement de Dieu ;
- Les miracles (guérisons, résurrections...), manifestations de la bonté de Dieu ;
- Les apparitions et visions notamment dans les rêves...

Quelques supports relatifs au Moyen Age à exploiter en classe :

* Pour le primaire :

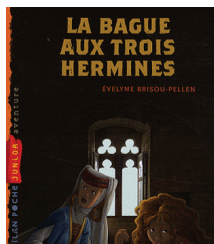
ROMANS JEUNESSE



« JEANNE D'ARC » - MICHAËL MORPURGO

" Je n'ai plus eu peur de mes voix, mais seulement de ce qu'elles me demandaient de faire. Pourquoi moi ? Pourquoi m'aurait-il choisie pour accomplir cette mission ? Je ne suis pas un soldat capable de battre les Anglais.

Comment compter sur moi pour sauver la France ? Je sais maintenant ce que je dois faire, mais comment, comment ? L'auteur retrace l'incroyable épopée de Jeanne d'Arc.



« LA BAGUE AUX TROIS HERMINES » - EVELYNE BRISOU-PELLEN

Alix a été élevée au château du sire Orderic. En principe, elle est servante; dans les faits, elle se mêle de tout. Et quand il est question de marier damoiselle Isabelle, sa jeune maîtresse, Alix voudrait avoir son mot à dire. Puisque Isabelle n'a pas le droit de voir ses prétendants, Alix se chargera, elle, de les espionner ! Mais voilà qu'un des prétendants se fait tuer. L'occasion rêvée, pour Alix, de mener sa propre enquête.

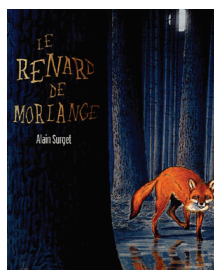


« LA FILLE DU COMTE HUGUES » - EVELYNE BRISOU-PELLEN

" La soie va aux seigneurs... souffla Dame Hersende, et ceci est à toi, car tu es la fille du comte Hugues et de la princesse Béatrice. - Voyons, mère. - Je ne suis pas ta mère. Ecoute bien ce que je vais te dire... "

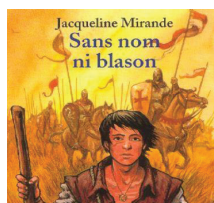
Bouleversée par l'annonce du terrible secret que lui a révélé sa mère avant de mourir, Jehanne se met en route pour le château. Elle veut savoir qui elle est vraiment, d'où elle vient. Mais là-bas, qui va la croire ?

Et quel accueil va-t-elle recevoir ? Aux temps rudes du Moyen Age, le destin singulier d'une jeune manant à la recherche de ses origines



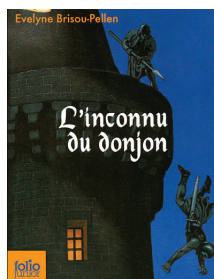
« LE RENARD DE MORLANGE » - ALAIN SURGET

Malheur aux maudits les nuits de pleine lune ! Violences, humiliations : rien n'arrête le cruel comte de Morlange. Rien ? Jusqu'au jour où un vieil ermite lui prédit que, s'il ne change pas sa conduite, il sera transformé en jeune renard les nuits de pleine lune... tout en conservant son esprit humain, et ainsi jusqu'à ce qu'il ait fait pénitence ! Si Renaud de Morlange est un fin chasseur, renard a, lui, bien des choses à apprendre pour affronter les dangers de la forêt.



« SANS NOM NI BLASON » - JACQUELINE MIRANDE

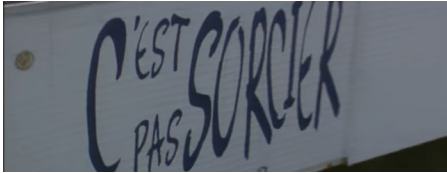
Nous sommes au Moyen Age. Enfant trouvé dix-huit ans plus tôt, Guillaume semble avoir un destin tout tracé : serf du comte Bérard. Mais ce Bérard est une brute. Guillaume se révolte et doit alors s'enfuir. Sur sa route, il croise le mystérieux Bertrand. En sa compagnie, cette fuite devient vite une quête : Guillaume veut découvrir sa véritable identité...



« L'INCONNU DU DONJON » - EVELYNE BRISOU-PELLEN

Les routes sont peu sûres en cette année 1354, et voilà Garin pris dans une bagarre entre Français et Anglais, et enfermé au château de Montmuran.

Il y a avec lui un drôle de prisonnier, un homme dont personne ne sait le nom. Garin découvre son identité. Hélas, cela ne va lui causer que des ennuis... surtout lorsqu'on s'aperçoit que le prisonnier s'est mystérieusement volatilisé. Garin Trousseboeuf essaie de comprendre : il y va de sa vie...



« C'EST PAS SORCIER : LES CHÂTEAUX FORTS »

<https://www.youtube.com/watch?v=dybWx0kAYJE>

Dans le château de Castelnaud en Dordogne, nos deux animateurs se retrouvent plongés au coeur d'une bataille du Moyen-Âge dans laquelle les belligérants utilisent de drôles de machines. Comment un château-fort est-il construit et avec quels outils ? Comment est organisée la défense du château ?



« QUELLE AVENTURE : LE MYSTÈRE DES TEMPLIERS »

<https://www.youtube.com/watch?v=mb9FEJdPVbQ>

Fred s'est « zappé » au 13ème siècle pour tenter de découvrir les secrets des templiers et leur légendaire trésor...



« QUELLE AVENTURE : LA GUERRE DE 100 ANS »

<https://www.youtube.com/watch?v=ok7o4Ei7iuo>

Au temps des chevaliers (le royaume de France à la fin du Moyen Age) : Fred, passionné par le destin des grands chevaliers, décide de partir à la fin du Moyen Age, à la rencontre de ces hommes hauts en couleur. Pourquoi ne pas devenir, lui aussi, un chevalier ? Mais cette aventure lui réserve bien des surprises...

Il va traverser cette drôle d'époque tant bien que mal : entre deux batailles et la Jacquerie (rébellion des paysans), un passage pendant la peste noire, une visite à la cour du roi Charles VI dit le fou, une séance d'alchimie et l'épopée de Jeanne d'Arc, il n'hésite pas à se « zapper » quand ça sent le brûlé...



« ROBIN DES BOIS » (1973)- WOLFGANG REITHERMAN

Le prince Jean est un affreux souverain qui maltraite ses sujets. Un seul le défie ouvertement et lui résiste. Caché dans la forêt de Sherwood, se trouve le vaillant et insaisissable Robin des Bois.

Pour le secondaire :

ROMANS



« LES PILIERS DE LA TERRE »- KEN FOLLET

Dans l'Angleterre du XIIe siècle ravagée par la guerre et la famine, des êtres luttent pour s'assurer le pouvoir, la gloire, la sainteté, l'amour, ou simplement de quoi survivre.

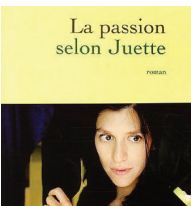
Les batailles sont féroces, les hasards prodigieux, la nature cruelle.

La haine règne, mais l'amour aussi, malmené constamment, blessé parfois, mais vainqueur enfin quand un Dieu, à la vérité souvent trop distrait, consent à se laisser toucher par la foi des hommes.



« PARDONNEZ NOS OFFENSES » - ROMAIN SARDOU

1284 : Les « froidures du diable » isole Draguan, petit diocèse du comté de Toulouse, du reste du monde. Romée de Haquin, son évêque devant le spectacle de la statue de la Vierge brisée par le froid, n'est pas loin de penser qu'une malédiction s'abat sur ses paroisses. Tout a commencé lorsque deux fillettes ont découvert les restes de corps suppliciés dans la rivière... L'assassinat sauvage de Haquin laisse le village en proie aux peurs les plus irraisonnées. C'est alors qu'un mystérieux prêtre Henno Gui, y fait son entrée. Accompagné d'un jeune garçon et d'un homme à l'aspect monstrueux...

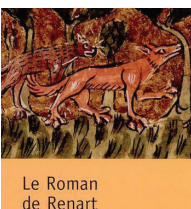


« LA PASSION SELON JUETTE »- CLARA DUPONT-MONOT

Juette est née en 1158 à Huy, une petite ville de l'actuelle Belgique. Mariée à treize ans, elle est veuve cinq ans plus tard.

Juette est une femme qui dit non. Non au mariage. Non aux hommes avides. Non au clergé corrompu. Elle n'a qu'un ami et confident, Hugues de Floreffe, un prêtre. À quelles extrémités arrivera-t-elle pour se perdre et se sauver ?

Car l'Église n'aime pas les âmes fortes ...



« LE ROMAN DE RENART » - ANONYME DE RIPOLL

Il y a le Moyen Age des cathédrales, des chevaliers, des princes, de la Sainte Ampoule et de la Sainte Epine. Et puis il y a le Moyen Age de ceux qui ont construit les cathédrales, adoré en silence la Sainte Epine, souffert par les chevaliers et les princes : les « vilains ». Affreux, sales et méchants, comme disent le film et la chanson ?

Plus ou moins mais aussi rusés, subtils, incroyables, capables de faire franche lippée, rapine et dérision de tout. Leur héros, leur champion, leur Ulysse, c'est Renart dont les mille tours et aventures décrivent l'envers de la société médiévale et du monde courtois.



« TRISTAN ET ISEULT » - ANONYME

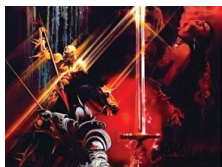
Tristan conduit Iseult la Blonde vers son futur époux, le roi Marc. A bord du navire, avant que les côtes de Cornouaille ne soient en vue, ils boivent un philtre qui les unit l'un à l'autre, pour trois ans, d'un amour indissoluble. Mais les noces d'Iseult et du roi seront célébrées et de l'amour les amants ne connaîtront que la souffrance.

FILMS :



« LE NOM DE LA ROSE » (1986) - JEAN-JACQUES ANNAUD

En l'an 1327, dans une abbaye bénédictine, des moines disparaissent. Un franciscain, Guillaume de Baskerville aidé du jeune novice Adso von Melk mène l'enquête. C'est l'époque où l'Eglise, en pleine crise, se voit disputer son pouvoir spirituel et temporel. C'est aussi l'apogée de l'inquisition.



« EXCALIBUR » (1981) - JOHN BOORMAN

Uter Pendragon reçoit de Merlin l'Enchanteur l'épée mythique Excalibur. A la mort d'Uter, l'épée reste figée dans une stèle de granit. Seul le jeune Arthur, fils illégitime d'Uter parvient à brandir l'épée Excalibur et devient par ce geste le roi d'Angleterre. Quelques années plus tard, il épouse Guenièvre et réunit les Chevaliers de la Table Ronde. Mais sa demi-soeur, la méchante Morgane, parvient à avoir un fils d'Arthur qui va le pousser à sa perte...



« JEANNE D'ARC » (1999) - LUC BESSON

L'épopée de Jeanne qui assista, petite fille, au pillage de son village Domremy par l'armée anglaise. On la suit de sa jeunesse pieuse où des voix l'engagent à délivrer la France de la domination anglaise à sa victoire à Orléans, jusqu'à son procès final et sa mort sur le bûcher, le 30 mai 1431. Elle avait dix-neuf ans.



« KINGDOM OF HEAVEN » (2005) - RIDLEY SCOTT

L'aventure extraordinaire d'un homme ordinaire, précipité dans un conflit qui va durer des décennies : les croisades.

Etranger sur une terre qui lui est étrangère, il va servir un roi condamné, s'éprendre d'une troublante et inaccessible reine avant d'être fait chevalier.

Il lui faudra protéger les habitants de Jérusalem, dont une immense armée a entrepris le siège, sans jamais cesser de lutter pour maintenir une paix fragile...



« LE DERNIER DES TEMPLIERS » (2011) - DOMINIC SENA

Après des années de croisade en Terre sainte, le templier Behmen et son fidèle compagnon, Felson, reviennent en Europe, désabusés. Alors qu'ils aspirent à une vie paisible, ils découvrent leur pays ravagé par la Peste Noire et se retrouvent appréhendés par les hommes du Cardinal.

Accusés d'avoir déserté, ils risquent la prison. Ils n'ont pas d'autre choix que d'accepter une étrange mission. Ils doivent escorter une mystérieuse jeune femme, désignée comme une sorcière responsable de l'épidémie, jusqu'à un lointain monastère où elle sera jugée et où sera pratiqué un ancestral rituel purificateur...

A travers des terres hostiles et dévastées par la maladie, dans des contrées sauvages, Behmen, Felson et quelques autres, se lancent dans le plus dangereux et le plus fascinant de tous les périple. Alors qu'aux yeux de Behmen, la jeune femme apparaît de plus en plus comme un bouc émissaire, d'étranges phénomènes se produisent. Tous ne vont pas tarder à découvrir les effroyables forces qui les attendent...

AUTRES EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

- Contexte historico-politique des 12ème, 13ème et 14ème siècles en France et en Occident ;
- Histoire de l'art des troubadours : caractéristiques et objectifs ;
- Débat sur l'intérêt de cet art au Moyen Age et d'un équivalent aujourd'hui.



JM Wallonie - Bruxelles



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles
International.be

